



ASSISE

JERUSALEM

POLIGNY







VA PATER NA MAS
-IC LE TERAJ VOLONTIS



**Dieu Très-Haut et glorieux,
Viens éclairer les ténèbres de mon cœur.
Donne-moi
une foi droite,
une espérance solide
et une parfaite charité.
Donne-moi de connaître et sentir,
afin que je puisse l'accomplir,
ta volonté sainte qui ne saurait m'égarer.**

Dieu très-haut et glorieux

Le premier élan de François est celui de la louange émerveillée à Celui dont la grandeur, l'amour, la beauté, dépassent tout ce que notre cœur peut imaginer. François commence donc par se décentrer de lui-même et de ses soucis immédiats pour se centrer sur Dieu.

François qui a longtemps cherché la gloire humaine, à la confisquer à son propre profit, tourne les yeux vers Celui qui seul est grand et de qui proviennent tout honneur et toute gloire.

*Rendez au Seigneur, familles des peuples,
rendez au Seigneur, la gloire et la puissance,
rendez au Seigneur la gloire de son nom.*

*Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.
Allez dire aux nations : Le Seigneur est roi !
Il gouverne les peuples avec droiture.*

Psaume 95

Devant Dieu, François ne triche pas, ne cherche pas à se montrer sous le meilleur jour. Il se laisse regarder, saisir par Dieu, dans la vérité de son cœur. Il traverse une nuit éprouvante, crucifiante. Il ne sait où aller, comment diriger sa vie, lui donner sens.

Viens éclairer les ténèbres de mon cœur.

« Celui qui fait la vérité vient à la lumière », dit Jésus (Jn 3,21). François est dans ce processus de vérité avec lui-même et avec Dieu. Il ne veut plus tricher. Comme le soleil souligne l'ombre, la contemplation du Christ souligne les aspects obscurs de sa personnalité, l'abîme qui le sépare de Jésus qu'il contemple.

Au cœur de sa nuit luit la certitude d'une présence. Le Christ vient habiter nos ténèbres intérieures, nous donne de devenir « temple du Saint Esprit ».



François sait qu'il ne pourra pas s'en tirer tout seul. Il demande la foi, l'espérance et la charité qui, pour lui, sont les attributs même de Dieu :

« Tu es notre espérance, tu es notre foi, tu es notre charité », prie-t-il dans *Les louanges de Dieu*.



Une foi droite, comme un chemin direct vers Dieu. Pas une foi tortueuse, bricolée. Mais la foi qui repose sur la Parole de Dieu accueillie et méditée en Eglise. Dans un monde tenté par de multiples hérésies, François veut s'appuyer sur la foi de l'Eglise.





Une espérance solide, comme une lumière absolument fiable pour se diriger vers Dieu, comme le roc sur lequel fonder toute notre vie.

Jésus est notre espérance. Il fut tenté sur la croix de désespérer, de sa mission, des hommes, de Dieu même ? « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Marc 15, 34 reprenant le Psaume 21). Pourtant, il fait le pari de la confiance en ce Père qui jamais ne l'a déçu, de qui il reçoit la vie à chaque instant : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit » (Luc 23, 46).



Sur la croix, Jésus plonge dans la profondeur de nos enfers afin de retisser le lien avec le Père.

François, à cet instant, peut s'identifier à cet homme en croix, poser ses mains blessées sur celles du Christ. Ses blessures deviennent le lieu même où le Christ vient le rejoindre.



Quant à **la charité**, elle ne peut qu'être parfaite. La charité est parfaite lorsque nous nous aimons les uns les autres et qu'ainsi Dieu demeure en nous (1Jn 4,12).

François a expérimenté la charité dans la rencontre avec les lépreux.

C'est à ce signe que je peux reconnaître si tu aimes Dieu et moi-même, son serviteur et le tien : qu'il n'y ait aucun frère au monde qui pêche autant que l'on puisse pécher et qui, après avoir rencontré ton regard, ne reparte jamais sans ton pardon, s'il demande pardon ; et s'il ne demande pas pardon, toi demande-lui s'il veut être pardonné (Lettre à un Ministre 9-10).

Donne-moi de sentir et connaître ta sainte volonté.

François prie pour recevoir « le sens (*sensum*) et la connaissance (*cognitionem*). »

Sensus signifie le fruit d'un discernement, d'un jugement.

Grâce à nos cinq sens, nous rencontrons le monde mais aussi le sens de la vie, si bien que la prière pourrait être amplifiée et interprétée ainsi :
donne-moi d'être sensible à ce que tu veux ; donne-moi un signe sensible de ta volonté ; fais-moi toucher et, le touchant, expérimenter ce que tu veux ; rends-moi attentif à Toi et aux autres hommes ; rends-moi sensible à ce que tu demandes et à la voix muette de tant d'autres ; fais que je m'ouvre par tous mes sens et sentiments pour que je comprenne ainsi le sens et la signification de la vie.

Cognitio signifie connaissance et compréhension. François prie afin de saisir, discerner et donc connaître le vrai chemin voulu par Dieu.

« Le sens et la connaissance » concernent donc tout l'homme : son corps et son esprit. François doit accomplir la volonté du Seigneur avec son cœur et son intelligence, avec son corps et son âme, avec toutes ses forces. Il n'est toutefois pas possible de réaliser cela avec ses seules forces. C'est pourquoi François s'écrie : « Seigneur », qui seul peut donner les justes indications et la pleine connaissance.

L'homme est un mendiant devant Dieu qui tend les mains en toute confiance et demande l'illumination des ténèbres de son cœur ; une foi juste, une espérance ferme et une charité toujours en croissance ; l'ouverture des sens et la connaissance de la volonté de Dieu.

Afin que j'accomplisse ta volonté sainte qui ne saurait m'égarer

François, à la fin de sa prière, ne demande rien pour lui-même. Sa prière ne vise qu'une seule chose : que toute sa vie corresponde à la volonté de Dieu, que l'orientation de sa vie ne lui vienne que de Dieu, que le programme de son existence soit fondé sur Dieu. Le jeune François, dans sa recherche, attend tout de Dieu, et s'abandonne totalement à Lui lorsqu'il demande d'accomplir Sa volonté sainte et véridique. Il est prêt à l'accomplir sans poser de conditions et sans se limiter à la proclamer par des mots mais en cherchant à la faire passer dans les faits.



« Et tu m'as répondu »
Le Christ vient chercher François
au cœur des ses abimes.
Il ouvre un chemin au cœur de
sa vie blessée.
En le contemplant, François
découvre en Jésus celui qui est
« chemin, vérité et vie ».
Il est comme intérieurement
brûlé par la profondeur
de son amour.



**Dieu Très-Haut et glorieux,
Viens éclairer les ténèbres de mon cœur.
Donne-moi
une foi droite,
une espérance solide
et une parfaite charité.
Donne-moi de connaître et sentir,
afin que je puisse l'accomplir,
ta volonté sainte qui ne saurait m'égarer.**